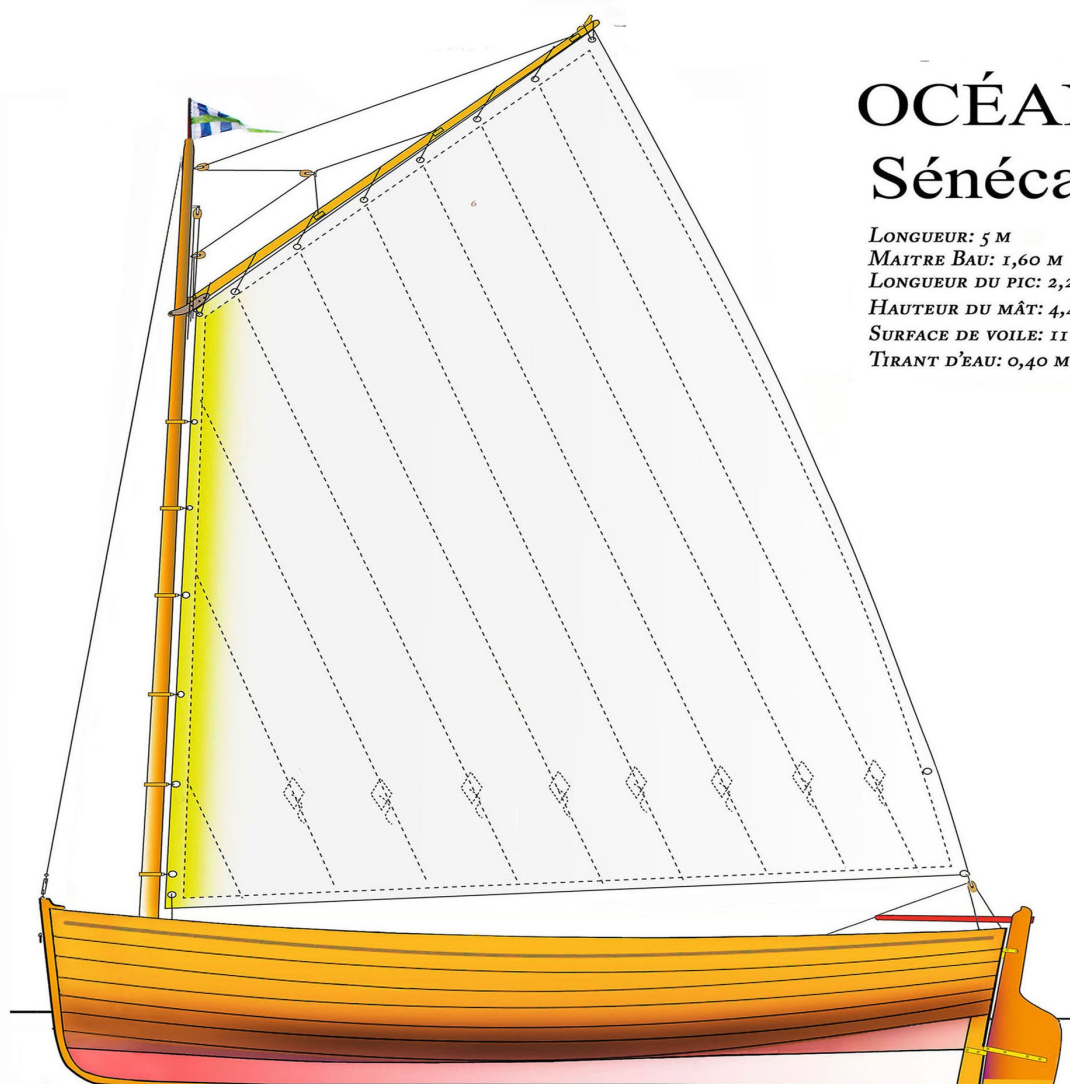




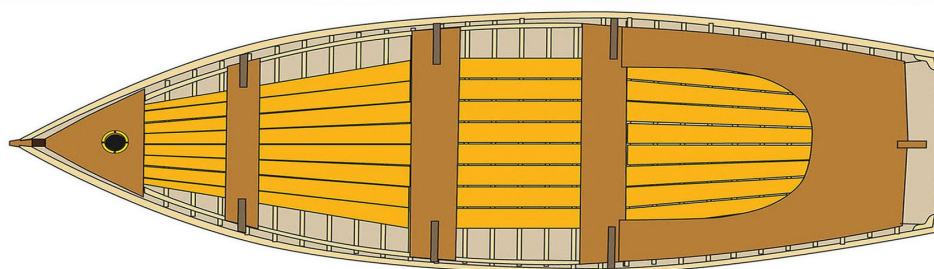
Sur l'île des impressionnistes à Chatou
le 16 septembre 2018

SEQUANA fête « L'Océan de promenade »



OCÉAN Sénécal

LONGUEUR: 5 M
MAITRE BAU: 1,60 M
LONGUEUR DU PIC: 2,20 M
HAUTEUR DU MÂT: 4,40 M
SURFACE DE VOILE: 11 M²
TIRANT D'EAU: 0,40 M



Dans l'atelier de Sequana sur l'île des impressionnistes la naissance d'un nouveau projet...

Le 23 décembre 2013, Sequana décidait d'agrandir sa collection et réalisait l'achat de trois bateaux à restaurer : le Mistral, le Despujols Grand Sport et l'Océan Sénécal.

Il fallut attendre le passage de deux crues de la Seine, puis la reconstruction à l'identique du Monotype de Nogent-Joinville et la superbe restauration du Mistral, pour qu'enfin la place soit libre, dans l'atelier, afin de démarrer le chantier de L'Océan, soit le 1 février 2017.

L'origine du nom Océan

Cette appellation vient sans doute du fait que les propriétaires de grandes unités évoluant sur l'océan, rapportaient sur la Seine ou sur la Marne des petits bateaux de travail pour que leurs familles ou eux mêmes puissent naviguer tranquillement.

Finement redessinés pour la rivière, étrave tulipée, quille rehaussée à l'arrière dégagant une petite voûte pour un cap plus sûr avec les vents tournants de la rivière, l'Océan nous a séduit immédiatement.

Histoire de chantiers

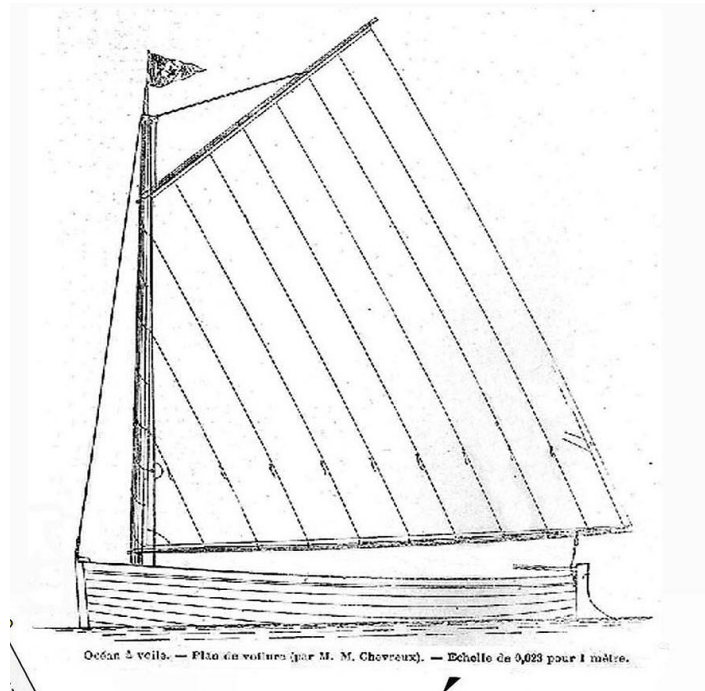
Le chantier Sénécal était situé aux Mureaux non loin du Cercle de la Voile de Paris qui lui a quitté Argenteuil en 1893, et du chantier de Coninck et Cie qui racheta les chantiers Sénécal et Pitre, puis s'installa en 1910 à Maison Maisons-Laffitte. Cette petite période d'une dizaine d'années nous permet de situer dans le temps la construction du bateau, faute d'éléments d'archive.



"New-York" qui, mené par Lucien Môme, domina ses copies françaises. C'était avant la généralisation du grément houari.

Ce bateau était un des derniers construits avec une quille longue jusqu'à l'importation de « New-York », bateau américain racheté par Lucien Môme, et qui va révolutionner la plaisance de rivière et de mer grâce à l'installation d'une dérive. A partir de ce moment là, la démesure fit son apparition avec les « Clippers d'Argenteuil » et leurs voilures.

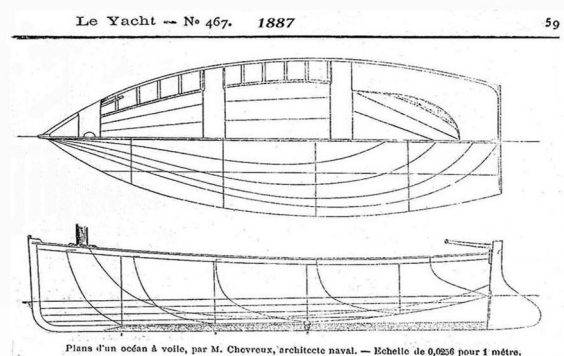
Plans et article des concepteurs en 1887



Océan à voile. — Plan de voilure (par M. M. Chevreux). — Echelle de 0,023 pour 1 mètre.

N° 467 de 1887
Extrait du Yacht

Plans et article de
« l'Océan promenade » dessiné par
Chevreux, architecte naval et ami de
Caillebotte



Le Yacht -- N° 467. 1887

59

Plans d'un océan à voile, par M. Chevreux, architecte naval. — Echelle de 0,025 pour 1 mètre.

Océan de promenade de 4m50

Nous donnons aujourd'hui les dessins d'un canot à voile, désigné généralement sous le nom « d'océan » par les yachtsmen parisiens.

Cette petite embarcation, convenant admirablement à la navigation à un homme seul, est aussi un excellent instrument pour l'instruction des commençants.

Les sociétés d'Asnières et de la Marne donnent de nombreuses régates d'océans, mais alors le type est un peu différent par suite du nouveau service qui en est exigé.

Comme toutes les embarcations à faible tirant d'eau et ouvertes, « l'océan » est relativement dangereux par suite de la possibilité de chavirer ou d'emplir, et sur la Seine ces accidents sont devenus tellement fréquents que les océans sont tous complétés de boîtes à air.

Le grand perfectionnement du yacht de mer n'a pas encore été appliqué à Paris aux océans et la quille métallique y est encore inconnue, le lest vivant et mobile étant encore le seul usité.

La quille représentée sur notre dessin, jointe à l'acculement de la varangue assurerait à cette embarcation une plus grande sécurité, point important dans une embarcation de promenade.

Le plan de voilure est établi pour une navigation dans une rivière où les risées et les révolins sont fréquents. La navigation dans des eaux bien découvertes permettrait un léger accroissement de la voilure.

L'embarcation que nous donnons n'est pas, bien entendu, une embarcation de mer ni même de rade, et ne saurait être employée comme telle.

Lancement du chantier

L'équipe Sequana, placée sous la responsabilité de Bertrand Chazarenc, a démarré, après une sérieuse expertise, la restauration par le remplacement de l'étrave, le changement des préceintes ainsi que le remplacement des bordés de bouchains.

En effet, nous avons opéré un délicat démontage des parties les plus en mauvais état, nous avons essayé de garder les moins endommagées mais qui s'avérèrent trop mal en point, risquant de compromettre le résultat final. Le choix était crucial : garder les virures qui pouvaient moyennement faire l'affaire mais qui avec le temps, et les ponçages multiples, ne mesuraient plus, pour certaines, qu'un petit centimètre d'épaisseur, ou racheter du bois et remplacer tout ce qui était devenu du « vieux bois ».

C'est finalement cette solution qui fut adoptée.



Les Océans étaient de tailles très différentes et construits soit à clins ou à franc-bord. Ce sont des canots, en forme , voile / avirons, inspirés des canots de pêche bretons, d'où sans doute leur patronyme. Ceux qui avaient un mât étaient grésés avec une voile au tiers, à bordure libre, amurée par un croc à la proue du bateau. On pouvait ainsi "gambiller" la vergue et ainsi mieux faire porter la voile lorsqu'on changeait de bord.

Ci-contre, notre Océan entreposé à l'Ycif avant de rejoindre Sequana.

Le journal Le Sport du 23 décembre 1857 faisait paraître un article sur les Océans, et Le Yacht dans son N° 467 de 1887 publiait des plans et un article sur l'« Océan de promenade ». (voir en page 3). L' Océan ainsi représenté mesurait 4,50 m soit 50 cm de moins que le « nôtre ». Une simple extrapolation homothétique à 5 m et le dessin ressemblait étrangement à la silhouette de notre « Océan de promenade ».

Ambiance du chantier dans l' atelier Sequana

